



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13
Amicale V B : Paris 4841-48

LES COMMENTAIRES de Jules...

Une distinction bien méritée

J'avais demandé au Rédacteur en Chef de me permettre de faire la critique, si critique il y avait, de la grande Journée Nationale 1962. Cette permission me fut généreusement accordée et, incontinent, j'en profite.

Tout d'abord, félicitations de Jules au gars Maurice Rose pour sa parfaite organisation. On sent le gars prêt à entrer dans la lice électorale. Remarquez que conseiller municipal c'est déjà un trampoline. J'espère que quand il sera ministre il donnera un bon coup de main aux copains de l'Amicale.

J'ai admiré, en connaisseur, la réception de l'Hôtel de Ville. Qu'est-ce qu'on a «éclaté» comme vin blanc ! Ce doit être ça qu'on appelle les «pots de vin». Pour mon goût personnel j'ai regretté qu'il n'y ait pas quelques bouteilles de Beaujolais mises en «perce». Mais ça, comme je vous l'ai dit, c'est une opinion toute personnelle.

J'ai d'ailleurs remarqué la bande de morfalous au garde-à-vous devant le buffet. Avant l'ouverture des apapes, on entendait claquer les langues ! Je ne citerai pas de noms car je ne veux pas m'attirer les foudres d'une ode vengeresse, mais tout de même personne ne m'empêchera de dire que les morfalous étaient tous là et même un peu là.

J'ai beaucoup admiré le discours du gars Maurice Rose. Lui, y parle sec comme du vin d'Alsace. Tout le contraire du gars Lulu qui, lui, distille du Monbazillac. Quand le gars Maurice parlait de la captivité, j'en avais mon vin blanc qui faisait des vagues dans mon verre. Et quand il a crié «Vive la Belgique!» j'en ai chaviré mon blanc dans le dos d'un ancien gefang qui, devant moi, allait au rab de rab de petits fours. Ça a jeté un froid dans cette chaleureuse réception.

Le Pavillon Joséphine est vraiment un établissement de premier choix. Son aspect extérieur fait remonter sa construction au siècle dernier, mais à l'intérieur, ses vins copieux et bien gouleyants le situent au tout premier plan de notre époque.

Un grand bravo à l'organisation. Avec les nouvelles fonctions de chef de table, le placement des convives se fait en un tour de main. Pour me rendre compte personnellement de l'efficacité de la méthode, j'ai chronométré le temps de placement de la table N° 2. Officiel ! 2 minutes et sans paye. Qui dit mieux ?

J'ai remarqué des absents de marque parmi les vénérables morfalous. Ils ont eu tort de ne pas venir et surtout de ne pas croire à la véracité du menu. Car sur la table il y avait bien tous les vins annoncés. Et à profusion ! Et dire que j'en ai entendus d'aucuns qui se plaignaient qu'il y avait trop de vins. C'est pas possible, ils ont trouvé la mariée trop belle !

Demandez aux gars Maurice Godard, Maurice Rose, Lulu, Planque et autres morfalous notoires, s'ils ont trouvé qu'il y avait trop de bouteilles ? Eux, ils en redemandaient !

Une table qui se défendait bien, c'était la N° 4. Chef de table : Planque. Tout son Kommando était là et, comme travailleurs des mandibules, c'est un Kommando champion.

La table d'Ulm était privée de son Président, installé à la table d'honneur près du clergyman Derisoud. C'était le gars Constant qui avait la charge de la table d'Ulm. Il avait fort à faire avec des gars comme Vialard (le Lulu itinérant), Duez, Roseau, Fillon et autres compères notoires.

A la table de Schramberg, c'était une révolution. Je n'avais quant à moi, Jules, jamais vu autant de monde. Il en était venu de partout. Même de Saint-Denis. Quant à l'ami Bonin, de Saintes, il fut récompensé de son dévouement à la cause amicaliste en remportant brillamment le premier prix de la Tombola occasionnelle organisée après le repas. Il invite tous les amis de passage à Saintes à venir prendre le café dans le beau service qu'il a gagné. Bravo, Bonin, bravo, Schramberg ! Quant à l'ami Roger, nous pouvons lui adresser des félicitations pour son beau travail. Un beaujolais ! Un !

L'organisation impeccable le fut jusqu'à la fin. J'ai beaucoup aimé la brièveté des discours et le nombre réduit d'orateurs. Tout le monde y a trouvé son compte. Le blablabla est souvent fatigant et j'aime mieux, moi Jules, taquiner une bouteille de Beaujolais en silence que d'entendre la longue litanie des phrases insipides. Réservez donc les discours pour l'Assemblée Générale. Ils y seront mieux à leur place.

L'orchestre diplômé de Radio-Luxembourg a tenu la soirée avec un brio indiscutable. C'était vraiment de la belle ouvrage. Pendant cinq heures d'horloge il a fait tourner les jeunes et... les vieux. Les plus ardents n'étaient pas ceux que vous pensez. Et je parie ferme que, le lundi matin, il devait y avoir chez nos Anciens quelques jambes raidies et mollets douloureux. On a beau avoir l'âge de ses artères, il y a quand même des «twists» assassins !

Déjà la diététique !

Un de nos amis, sans doute frappé par l'opulence du Menu de la Journée Nationale 1962, nous adresse, sans aucun commentaire, les Menus de la semaine du 8 au 14 février 1941 du camp de Villingen. Vous y verrez que nous lançons déjà la formule : « Pour bien se porter, il faut manger peu ». Peut-être les diététiciens modernes ont-ils découvert leur régime en fréquentant les Stalags.

- Voici les Menus :
- LUNDI :
Midi : Soupe rutabaga.
Soir : Soupe flocons d'avoine.
 - MARDI :
Midi : Soupe-Goulache.
Soir : Pommes de terre, choucroute.
 - MERCREDI :
Midi : Soupe aux pois.

Une brillante réception s'est déroulée le samedi 6 octobre au Siège des Amicales de Camps pour la promotion au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur de Marcel SIMONNEAU, Secrétaire Général de l'U.N.A.C.

Cette cérémonie, suivie par une très nombreuse assistance où l'élément féminin était grandement représenté, était présidée par Roger Seydoux. Le Président de l'U.N.A.C., dont personne n'ignore le talent d'orateur, a rappelé le travail de Simonneau qui, depuis la disparition du regretté Toucane, avait une lourde tâche à assumer. Roger Seydoux a relaté l'action amicaliste de Simonneau au sein de l'U.N.A.C. en mettant le point sur le travail fécond qu'a entrepris le Secrétaire de l'U.N.A.C. sur le plan régional.

Ensuite, le Président demande à tous les camarades membres de l'Ordre de la Légion d'Honneur de se ranger à droite et à gauche de Simonneau et lui remet la Croix de Chevalier en lui donnant l'accolade. Minute très émouvante et d'une grande dignité au cours de laquelle j'ai vu de nombreux camarades avoir la larme à l'œil. Et c'est à ce moment que j'ai senti, venant de l'assistance, un grand élan d'affection et de reconnaissance pour leur Secrétaire Général.

Simonneau, très ému, prend la parole pour remercier tous les amis et les assure de la continuité de son effort dans le poste qu'il occupe.

Il est procédé ensuite à la remise des différents cadeaux offerts par le don collectif des Amicales.

Le Président de Rawa-Ruska, le Docteur Liévin, remercie personnellement Simonneau pour l'aide qu'il a apportée à Rawa qui fut, comme chacun sait, le fameux camp de représailles des prisonniers évadés et repris.

Les discours terminés, l'assistance se dirige vers le buffet abondamment garni et décoré de deux magnifiques corbeilles de roses rouges.

La cérémonie s'est terminée fort tard ; on avait l'impression que tous les anciens prisonniers avaient à cœur de marquer par leur présence prolongée toute leur sympathie à Marcel Simonneau.

L. P.

Pour nos petits gars en Algérie

Comme chaque année, nous prions nos camarades qui ont un fils effectuant son service militaire en Algérie, de bien vouloir nous communiquer son adresse afin que l'Amicale puisse lui faire parvenir un colis de Jour de l'An.

AMICALE V B.

Soir : Pommes r. des champs, thé, saucisson, margarine.

JEUDI :

Midi : Soupe à l'orge.
Soir : Pommes r. des champs, thé, fromage blanc, margarine.

VENDREDI :

Midi : Soupe, saucisson, margarine.
Soir : Soupe à l'orge

SAMEDI :

Midi : Soupe rutabaga.
Soir : Saucisson, margarine, thé.

DIMANCHE :

Midi : Viande en sauce, pommes r. des champs.
Soir : Fromage, margarine, thé.

Il convient de préciser que le saucisson ne comportait qu'une tranche ceinturée d'une espèce de caoutchouc synthétique et que la viande en sauce consistait en 100 grammes de viande bouillie dans une marmite de 20 litres d'eau. La marmite étant la ration de 20 K.G. Quant aux fameuses pommes de terre en robe des champs, même les cochons n'en auraient pas voulu tant elles sentaient la moisissure.

Merci à notre ami de nous avoir rappelé ce passé. Ce passé qui justifie les nombreuses défaillances physiques qui se propagent dans nos rangs.

GRAVE... DÉCEPTION

M. Triboulet, ministre des A.C. et V. de G., a présenté le jeudi 20 septembre, à 11 heures, à la Presse Combattante son Budget 1963.

La salle Aubry, au Ministère, rue Bellechasse, était trop petite pour recevoir les responsables de nos journaux et les représentants, particulièrement nombreux, de nos Associations.

Afin d'être, comme toujours, absolument objectifs, voici les grandes lignes de ce budget qui nous intéresse tout particulièrement.

Le projet s'élève à 4 milliards 229 millions, contre 4 milliards 51 millions en 1962, soit une augmentation de plus de 178 millions de NF.

Pour les pensionnés, 30 millions de NF (3 milliards d'AF) sont prévus.

« Ainsi s'exprime, ajoute M. Triboulet, la volonté du Gouvernement de remédier aux dernières lacunes de la législation sur les pensions, dans les prochaines années, au-delà même du plan quadriennal de 1963. »

VEUVES, ASCENDANTS, AVEUGLES

Dans le détail, voici les améliorations prévues :

1. Revalorisation des indices des pensions de veuves ; majoration de 4 à 6 et 8 points selon le cas ; 20 millions 300.000 NF sont inscrits à cet effet.

2. Majoration des indices des pensions d'ascendants âgés de 65 ans, ou de 60 ans s'ils sont infirmes. Elle sera de 10 points au « taux plein » et de 15 points au demi-taux. Crédit ouvert : 8 millions 400.000 NF (effort équivalent prévu pour 1964).

3. Augmentation de 16 points de l'indice du taux de l'allocation n° 8 en faveur des aveugles, des amputés et des impotents des deux jambes : 640.000 NF ouverts à cet effet.

4. Création en faveur des aveugles d'une allocation nouvelle dite « N° 11 » : crédit de 300.000 NF ouvert.

MEILLEUR EQUIPEMENT POUR LES INVALIDES

Améliorations prévues pour les services et les institutions dépendant du Ministère :

* Construction aux invalides d'une piscine médicale pour les paraplégiques ; engagements de nouveaux médecins, infirmiers, masseurs ;

* Création dans la région de Limoges d'un Centre médico-social d'appareillage et d'expertise ;

* Assurances sociales : mêmes avantages que les mu-

tilés civils aux mutilés de guerre élèves des écoles de rééducation.

Remise en état des cimetières militaires vétustes.

Pourquoi, après un tel exposé, qui semblerait donner satisfaction, sommes-nous si déçus, si gravement déçus ?

D'abord pour un problème qui nous tient tant à cœur : le rétablissement de l'égalité des Droits à la Retraite du Combattant — (souvenez-vous du vote unanime du Parlement lors du débat particulièrement sérieux et serré de « notre » budget l'an dernier) — eh bien, pour ce rétablissement, **absolument rien.**

Ensuite, la pénible discussion entre les Pouvoirs publics et les Associations sur l'application loyale du Rapport Constant (rapport devant automatiquement jouer entre le traitement des fonctionnaires et les pensions d'invalidité et que l'on discute, hélas ! depuis qu'ont paru les nouvelles grilles judiciaires des agents de la Fonction publique, le 26 mai 1962).

Enfin, nous constatons qu'il n'a pas été tenu compte du vote du Parlement de l'an passé : financement de la première tranche du plan quadriennal (article 55 de la loi de Finances pour 1962).

Pour ces trois problèmes primordiaux, qui n'ont pas reçu de solution « promise » et « votée », nous avons le droit, et même le devoir, dirais-je, d'être particulièrement et gravement déçus.

C'est pour le moins « dommage » et surtout « bien regrettable »...

Comment, devant un tel état de choses, ne pas approuver la manifestation prévue par les Associations d'Anciens Combattants le 27 octobre courant, répondant à l'appel du Comité National de Liaison.

Cette manifestation a eu lieu place de l'Opéra, sans aucun caractère politique quelconque et uniquement pour les trois objectifs précis suivants :

— Rétablissement de l'égalité des Droits concernant la retraite du Combattant ;

— Application loyale du Rapport Constant ;

— Application de l'article 55 de la loi de Finances 1962 (adopté par le Parlement).

Sans oublier, pour autant, le remboursement des marks et la célébration à la date normale de l'armistice du 8 Mai 1945...

Les Anciens P.G. amicalistes étaient nombreux à cette Manifestation nationale aux côtés de tous les Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Marcel SIMONNEAU.

Liste des Délégués Départementaux de l'UNAC

Surtout pendant les vacances utilisez les bons offices des Délégués départementaux de l'UNAC :

BASSES-ALPES : Abbé DECOBERT André, Moustiers-Ste-Marie.

ALPES-MARITIMES : Roger MONTEUX, 6, rue Clément-Roassal, Nice.

AVEYRON : Félix GANDROT, Professeur, 12, boulevard François-Fabié, Rodez.

BOUCHES-DU-RHONE : André MORINO, 45, boulevard Tellène, Marseille.

CHARENTE : Roger CROUZIT, 80, rue Montmoreau, Angoulême.

CHARENTE-MARITIME et DEUX-SEVRES : P. Jean VERNOUX, Délégué régional des V et des X, Aubigné, p. Chef-Boutonne (D.-S.).

CORSE : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini, à Bastia.

CREUSE : Roger CROCICCHIA, 2 bis, boulevard Emile Zola, Guéret.

EURE : F. BOURNISIEN, 2, rue Saint-Nicolas, à Evreux.

EURE-ET-LOIR : J. CHRETIEN, 30, rue Saint-Martin, Nogent-le-Rotrou.

GIRONDE : Laurent BENEDIT, 15, rue Ulysse-Despau, Bordeaux.

HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.

LOIRET : René LEPOITEVIN, Instituteur, 18, rue Paul-Bert, Fleury-les-Aubrais.

HAUTE-MARNE : Marcel HENRY, Bâtiment Logéco, Logement 57, Saint-Dizier-le-Neuf.

MOSELLE : Charles SCHWOB, 31, avenue Foch, Metz.

ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.

RHIN (BAS) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.

RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, à Lyon (1er).

SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.

SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis, avenue Galliéni, Mont-St-Aignan.

SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.

VAR : BETHRY Marcel, Le Petit Signal, avenue de Portissol, Sanary-sur-Mer.

VAUCLUSE : A. COURVEILLE, Directeur Hôpital de Carpentras.

VENDÉE : Clément GUINEAUDEAU, route de Moulleron- La Roche-sur-Yon.

VIENNE : Abbé Pierre MOREAU, Curé de Châteauneuf, 6, rue Creuzé, Châtellerault.

VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel Renard, Epinal.

YONNE : Henri GENEST, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.

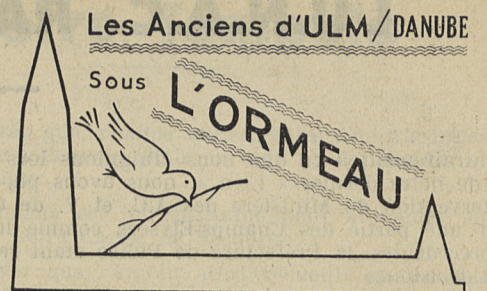
LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

RETENEZ BIEN CECI :

SIRENES DE PARIS

DINER ENTRE AMIS



A notre Réunion de Novembre nous avons retrouvé nos camarades et amis fidèles : YVONET DUEZ, VAILLY, FILLON, HINZ, REIN, KOHL, BLANC, FAUCHEUX, CETELLIER.

Excusés : BATUT, SCHRÖEDER.

Pour 1963 : 8 JOURS EN CORSE sont envisagés.

Ce voyage, organisé par notre camarade COLOMBANI, devrait connaître le succès.

Songez-y pour vos vacances prochaines.

Nos prochaines réunions :

1er JEUDI de Décembre ;

1er JEUDI de Janvier.

A tous... Joyeux Noël et bonne fin d'Année.

L. VIALARD.

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St-Mandé Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305

Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION

« Printemps perdus » de Paul Vandenberghe

La pièce qui évoque avec le plus de puissance certains aspects psychologiques de la captivité.

Que ceux qui en désirent un exemplaire remplissent le bulletin ci-dessous et nous le fassent parvenir.

Veillez envoyer à M.
rue à
..... exemplaires du n° 103 de « L'Avant-Scène » (« Printemps Perdus »).

Je verse, ce jour, au C.C.P. n° 4.261-13 Paris, la somme de NF (nombre d'exemplaires à 2 NF + 0,50 NF pour frais d'envoi).

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasseray-Moncontié, Chef-Boutonne (D.-S.)